

Seine-Maritime

## Rentrée scolaire. Des élèves en situation de handicap sur le carreau

LES INFORMATIONS DIEPPOISES | vendredi 14 septembre 2018

609 mots | -



Mardi soir, Jennifer Leclerc a manifesté avec deux de ses enfants. Le jeune Axel (qu'elle tient par la main) est venu lui apporter son soutien : elle a été son AESH (accompagnant des élèves en situation de handicap) au collège Delvincourt. Mais lui aussi doit se battre : scolarisé à Ango, il a fait sa rentrée seul alors qu'il a besoin toujours besoin de l'aide d'un AESH.

Mardi soir, une manifestation a eu lieu à Dieppe pour dénoncer la rentrée catastrophique des enfants en situation de handicap faute d'une aide spécialisée.

Elle a bien du mal à retenir ses larmes. Il faut dire que la mobilisation lancée mardi soir à Dieppe pour soutenir le sort des AESH/AVS, ces auxiliaires de vie scolaire, l'a beaucoup émue. Jennifer Leclerc fait partie de ce personnel indispensable qui permet aux élèves en situation de handicap de suivre les cours comme tous les autres enfants.

Pourtant, à quelques jours de la rentrée seulement, cette AESH au collège Delvincourt a appris qu'elle ne travaillerait plus que 12 heures par semaine, contre 29 l'année dernière. Douze heures seulement, alors que dans le même temps, certains enfants ne bénéficient plus de cette aide précieuse, bien qu'ils en aient besoin.

Système D pour Axel, 15 ans

C'est le cas notamment du jeune Axel, 15 ans, qui a fait sa rentrée en seconde au lycée Ango. « Il n'a aucun souci pour la compréhension orale, explique sa maman. En revanche, à l'écrit pour la prise des cours et les contrôles, il lui faut une personne pour l'aider. »

Alors depuis la rentrée, c'est le système D pour Axel. « Ce sont ses camarades qui lui prennent les cours, mais ce n'est pas leur rôle. Ils le font parce qu'ils le veulent bien, mais ce n'est pas normal » estime sa maman qui depuis la rentrée tente désespérément de joindre les services de l'académie de Rouen.

Jennifer Leclerc avait déjà été l'AESH d'Axel, « le temps d'un remplacement. Je le connais bien et j'ai proposé mes services à l'académie pour l'accompagner au lycée, sans succès » confie-t-elle. Au fil des rentrées, cette maman qui a passé tous les diplômes pour devenir AESH, a vu son nombre d'heures de travail diminuer d'année en année, passant de 36 à 29 puis à 12 heures par semaine aujourd'hui. « Comment je fais avec mes trois enfants que j'élève seule ? » interroge-t-elle.

Une précarisation dénoncée mardi soir par la CGT Educ'action. François-Xavier Durand n'a pas

manqué de relever « **le discours mensonger** » de Jean-Michel Blanquer. En début de semaine, le ministre de l'Éducation nationale interviewé sur France Inter soulignait que 3 584 emplois supplémentaires d'AVS avaient été créés pour cette rentrée.

« Les contrats aidés divisés par deux »

« **Il oublie de préciser que dans le même temps, le nombre de contrats aidés a été divisé par deux**, lance le représentant syndical. **La vérité, c'est que le ministre a créé les conditions de désorganisation de l'accueil des élèves suivis par des AVS/AESH : 60 % des jeunes en situation de handicap n'ont pas d'AVS/AESH alors que de leur côté, de nombreux AVS/AESH n'ont pas d'affectation.** »

La CGT a souligné que la manifestation de mardi soir n'était qu'une première étape. « **Nous serons à vos côtés jusqu'à ce que toutes les situations soient réglées** » promet Mathias Dupuis de l'union locale CGT aux parents, élèves et salariés concernés.

Ces derniers ont également reçu le soutien de la Ville de [Dieppe](#) et du député [Sébastien Jumel](#). Une délégation a été reçue mardi soir par les services de la sous-préfecture.

M. DS.